



ÉCRIRE POUR TRANSMETTRE : DE LA TRADUCTION À L'IMITATION CRÉATRICE

Rozenn MICHEL,
Lycée de l'académie de Rennes

Résumé :

Cet article fait le bilan de deux activités menées par un groupe d'élèves de Terminale suivant l'option Langues et cultures de l'Antiquité (en grec ancien), au travers desquelles ils ont joué le rôle de relais de la culture et des lettres antiques auprès d'un public plus large que le public scolaire. La première a consisté à aborder la traduction littéraire à partir d'un exercice de modernisation d'une traduction de Blaise de Vigenère, humaniste du XVI^e siècle, qui a donné en français les Descriptions de statues de Callistrate. Ce travail les a amenés à prendre en compte le travail de l'écriture du traducteur, et les attentes de son destinataire, un public de lecteurs. La seconde activité a abordé le travail de l'écriture sous l'angle de l'imitation, en partant d'une variation moderne de l'Icaromé-nippe de Lucien ; elle a conduit par la suite à l'écriture collective de saynètes jouant avec les codes de figuration des dieux grecs, qui ont fini par constituer l'objet d'une représentation théâtrale devant un public d'usagers du lycée.

L'exercice de la traduction requiert d'abord des élèves l'élucidation du sens du texte d'origine et sa reconstitution syntaxique et lexicale dans leur langue. Son destinataire est alors un public scolaire : son évaluateur ou ses condisciples vérifiant avant tout sa compréhension du texte d'origine et la correction de la langue de destination. Mais si on lui propose, ainsi que pour les traducteurs professionnels, un public de lecteurs comme destinataire, et particulièrement de lecteurs non-initiés à la langue d'origine, son travail change de fonction en même temps que de destination. En effet, il devra prendre en compte d'autres critères de réussite qui sont ceux du lecteur. Ce dernier appréciera la qualité du texte en fonction de l'agrément et de la clarté de son écriture et non plus à l'aune du texte d'origine et de sa fidélité ; sur ce dernier point, il fera spontanément confiance au traducteur, dont il attend qu'il soit un garant sûr du texte ancien. On peut même considérer que le traducteur a cette